

Autour de la table de Shabbat, 519 Vayigach



Eclairer dans la nuit...

Notre Paracha traite du dévoilement de Joseph à ses frères. La chose est loin d'être anodine puisque cela fait 22 années qu'il était porté disparu de la maison de Jacob. Et finalement c'est après deux années de grandes disettes que Joseph se dévoile à sa fratrie en tant que grand patron de l'empire égyptien. Les frères sont stupéfiés de voir une personne qu'ils avaient repoussé et vendu comme esclave au pays des Sphinx, devenir vice-roi et par ricochet être la clef de la subsistance de la famille. Les chemins de la Providence sont subtils et difficilement calculables depuis le départ. En effet, c'est justement la punition qu'ils lui ont infligée sa descente en Égypte qui entraîna une grande délivrance pour la famille car c'est grâce à Joseph lors de son interprétation des rêves de Pharaon que l'Égypte put nourrir toute la région durant la terrible famine.

Lorsque Joseph se dévoile il dit : "Je suis votre frère que vous avez vendu...". Le 'Or Hahaim (Ch 45.4) enseigne un beau Hidouch, c'est que depuis le départ, au tout début de la vente, Joseph n'a jamais gardé rancune à ses frères. C'est une chose extraordinaire à réfléchir de savoir qu'un homme peut arriver à ce haut niveau de Emouna : savoir que même dans les plus grandes épreuves et l'obscurité un homme peut garder un esprit positif en ayant l'intime conviction que tout est conduit par la grande Main Miséricordieuse du Tout Puissant avec la plus grande des précisions (***mieux encore que notre GPS qui suit notre itinéraire à 10 mètres près alors que le satellite se trouve à des milliers de km au-dessus de nos petites***

têtes...). Comme dit le Psaume (142) : "Hachem est proche de **tout celui** qui l'appelle **véritablement**". Ce n'est que la foi en Ribono Chel Olam qui put apporter le réconfort au jeune Joseph lorsqu'il passa 13 années de sa vie dans les geôles égyptiennes et ne pas flancher (il est resté Yossef Hatsadiq qui n'a pas fauté même avec Madame Putiphar). Seulement on n'efface pas 22 années de misère en une seule fraction de seconde puisque 17 années plus tard au retour de l'enterrement de notre Patriarche Jacob en Terre Sainte vers la fin de la Paracha Vayéhi lorsque les frères se sont retrouvés cette fois seuls face au vice-roi Joseph sans leur père ils lui ont dit : "**Nous sommes dorénavant tes**". C'est-à-dire qu'ils se savaient coupables de ce qu'ils avaient infligé à leur frère. Sur ce, Joseph répondit : "**N'ayez crainte, vous avait pensé faire du mal (lors de la vente) mais Hachem l'a transformé en bien afin de nourrir toute la collectivité**" (Vayéhi 50.20).

Le Rabénou Béhai (Ch 50.17) écrit un Hidouch. Il rapporte le Midrash qui enseigne que bien plus tard (près de 1500 années), les romains avaient conquis la Judée (ndlr on voit que la Terre sainte a toujours intéressé les nations du monde et pour cause, c'est le pays qui a été choisi par Hachem pour résider sur terre). Or dans leur extrême cruauté ils ont mis à mort 10 grands Sages de cette époque antique parmi lesquels Rabi Akiva, Raban Gamliel, Rabi Ychmaél (voir le passage des Kinots du 9 Av sur le sujet). Les Sages de mémoire bénie enseignent que c'est à cause de la vente de Joseph par ses 10 frères que les

romains ont pu faire un pareil acte criminel mettre à mort tous ces grands Tsadiquims et Talmidé Hahamims sans que Hachem ne les protège. C'est-à-dire que depuis cette vente de l'époque Biblique pesait une accusation sur le Clall Israël puisque les fils de Jacob sont les prémices de la communauté qui n'a été expiée que bien plus tard avec d'autres personnes irréprochables du Clall Israël. Et le Rabénou Béhaïé écrit cette nouveauté (Hidouch) **que même si Joseph avait pardonné dans son cœur mais puisqu'il ne l'avait pas dit EXPRESSEMENT ("je vous pardonne") il restait une tache indélébile dans la collectivité** jusqu'à l'époque romaine ! C'est un grand Hidouch car d'une manière générale donner son pardon ne nécessite pas une parole, c'est uniquement un sentiment de cœur.

Par ailleurs d'après ce développement on pourra se demander pourquoi Joseph n'a pas donné son pardon ? Peut-être du fait que ces frères ne lui ont pas fait la demande explicite (pour offrir son pardon, il faut d'abord demander le pardon de la victime) ! Et pour expliquer le comportement de la fratrie, il faut savoir que la vente a été dictée par le sceau de la stricte justice. En effet Joseph rapportait à Jacob toutes les mauvaises actions qu'il voyait chez ses frères (Ever Min HaHaï etc.) et que cela lui donnait le statut de délateur (Mosser) car c'était des fautes passibles de la peine capitale car tous avaient le statut de Bné Noah). Les frères qui étaient innocents de toutes ces accusations ont alors constitué un tribunal et condamnèrent Joseph sans appel ! Sachant qu'ils étaient dans leur bon droit, ils ne lui ont donc pas demandé pardon.

Le Or Hahaim (Ch50.19) apporte un autre éclairage sur ce passage (dans sa deuxième explication). Il enseigne que **Joseph n'avait pas la possibilité de pardonner** l'action de ses frères ! En effet, d'une manière générale le vol d'un objet n'est expié que lorsque le voleur rend le vol. Seulement dans le cas qui nous occupe, il s'agissait d'un kidnapping la vente de Joseph contre sa volonté en tant qu'esclave. La peine encourue par les Kidnappeurs est beaucoup plus grave, c'est la mort. Donc même si Joseph avait pardonné, la peine restait en

vigueur, car elle ne dépendait pas du pardon de la victime car c'est une faute vis-à-vis du Ciel. Cette semaine le sujet abordé est un peu difficile, mais **nous avons appris qu'on peut garder le moral au beau fixe grâce à notre Emouna. Savoir que Hachem n'envoie pas une épreuve si nous ne sommes pas aptes à la supporter.** De plus d'après le Rabénou Béhaïé il est souhaitable d'émettre une parole (dire "je te pardonne") et ne pas se satisfaire d'une simple pensée de cœur.

Le Sippour.

Le Machpiah Rav Biderman, rapporte une histoire véridique qui a eu lieu en terre promise il y a quelques années.

Dans une des grandes villes du centre du pays un soir, madame P rentre à la maison de son travail. Elle monte l'escalier de l'immeuble lorsqu'au même moment elle rencontre une voisine qui descend. Les deux voisines commencent à s'adresser la parole, et entament une discussion. Puis au cours de cette conversation s'attourent d'autres voisines du même immeuble. Par la force des choses (ou de la parole) la discussion glisse sur un des sujets brûlants qui liés avec une ancienne dispute subsistant au sein de l'immeuble. Petit à petit des voisines commencent à se lancer des piques l'une à l'autre, puis la discussion s'envenime encore plus, et cette fois-là, toutes les vexations, les anciens problèmes enfouis dans le cœur des voisines sont portés au grand jour et le ton monte, monte jusqu'aux cris.

Une des voisines qui voulait vraiment avoir le dernier mot dira des mots terribles devant toute l'assemblée : 'Madame P., je comprends maintenant pourquoi tu n'as pas eu d'enfant... Hachem connaît TRES bien qui mérite d'avoir des enfants et qui ne MERITE PAS d'avoir des enfants... n'est-ce pas?' Ces mots à peine sortis de la bouche de la voisine entraîneront un grand silence de la part de toutes les femmes, elles étaient toutes abasourdies. Car tout le monde savait que madame P. attendait depuis des années la délivrance qui tardait tant à venir. Tous les jours elle priait et suppliait Hachem de lui donner la chance de mettre au monde un trésor! Et finalement elle entendait de la bouche de sa voisine que c'était Hachem qui

ne Voulait pas le lui donner! Des pleurs brûlants inondèrent son visage, et son cœur se déchira de honte et de tristesse. Elle éclata en sanglots terribles devant tout le monde... et finalement elle courut jusqu'à chez elle. Après plusieurs minutes son mari de retour du Collel arrive et voit sa femme dans tous ses états, encore en pleurs... Il prend peur, et lui demande les raisons de ses pleurs? Elle expliqua alors toute la honte qui l'avait submergée. Son mari qui écouta ATTENTIVEMENT son épouse s'associa à sa grande peine. A la fin, il dit à son épouse des paroles qui touchèrent son cœur meurtri. « La volonté de Hachem c'est qu'on lui pardonne. On va essayer de ne pas lui renvoyer la monnaie de sa pièce, et s'il te plaît on va lui pardonner d'un cœur ENTIER afin que réside de nouveau la Chérina/présence divine parmi nous et notre voisinage! Car Hachem réside dans le Chalom/paix et pas dans la querelle! » Ces paroles eurent beaucoup d'effet sur l'épouse car elle aimait beaucoup la manière exemplaire de son mari dans son rapport avec elle et les gens en général. Elle reprit alors de nouvelles forces et tous les deux pardonnèrent ensemble à la voisine toutes les mauvaises paroles et même recommencèrent à lui adresser la parole comme de manière habituelle... Fin de l'épisode. La suite dit le Rav Biderman, c'est que 10 mois après(!) est né un fils à ce couple après des années où tous les deux ont fait toutes sortes de thérapies et, Léavdil, beaucoup de prières... Et voilà que d'un coup, ils ont reçu ce magnifique cadeau du ciel : recevoir une nouvelle âme dans leur maison bénie! Tout ça, par le mérite du

PARDON! On voit, que plus l'affront est grand, plus le pardon est difficile... mais le résultat reste MAGNIFIQUE!

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine
Si D.ieu Le Veut David Gold**

Tél : 00 972 55 677 87 47

E-mail : dbgo36@gmail.com

Une Brakha de Mazel Tov à Yonathan Gabison et son épouse (Paris) à l'occasion de la naissance de leur fille ainsi qu'une grande bénédiction aux grands-parents, nos fidèles lecteurs depuis toujours, Gérard Cohen et son épouse qu'ils voient du Nah'at du nouveau-né et de toute leur descendance

Une Bénédiction au Rav Yohanan Wolf Chlita et à son épouse à l'occasion du mariage de leur fille ainsi qu'une Brakha de longue vie aux grands-parents Rav Yossef Wolf et à son épouse (Elad)

Une Brakha à monsieur David Cohen et à son épouse (Enghien) dans tout ce qu'il entreprend

Une Brakha à Israël Gold et à son épouse (Zéharia-Beit Chemech) dans ce qu'ils entreprennent et qu'ils voient du Na'hat de leur descendance

Pour tous ceux qui veulent soutenir la parution de notre feuillet, veuillez prendre contact sur le mail ou sur 0660139095 et en Erets 0556778747

Nouveau ! Le rédacteur en chef de votre feuillet préféré se met à la disposition de son public d'abonnées (les centaines de milliers, n'est-ce pas ?) pour répondre à toutes les questions qu'a pu susciter sa lecture et aussi recevoir vos avis, encouragement etc. Le mail : dbgo36@gmail.com